

FICHE C : ENSEIGNER EXPLICITEMENT LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT OU DES ÉCRITS CONFORTER LES COMPÉTENCES GÉNÉRIQUES DE LECTURE DES ÉLÈVES

Définition

Les tests de positionnement évaluent la compréhension de l'écrit en référence aux attendus de fin du cycle 4, soit la **compréhension et l'interprétation de documents variés** : extrait de guide touristique du Maroc, tableau de moyenne d'élèves, extrait littéraire et support composite sur la thématique de la première guerre mondiale.

L'analyse des réponses des élèves à des questions construites sous forme de QCM, donnent diverses informations quant à la **maitrise de certaines connaissances et compétences qui influent sur la qualité de la compréhension** : identification du sens global, de la visée d'un texte ; repérage des informations explicites ; construction des implicites et **traitement des inférences**. **Les résultats de ces tests enrichis, complétés par les observations de classe doivent permettre aux enseignants d'identifier les élèves pour qui la compréhension de l'écrit reste difficile à l'entrée en seconde et qui devront bénéficier d'activités de consolidation.**

Objectifs

Si **les tests de positionnement fournissent quelques pistes d'intervention** au regard des items évalués (traitement des inférences, identification des reprises anaphoriques, tec.), ils sont faits pour être complétés et précisés. Le diagnostic dresse un constat - l'élève est capable/n'est pas capable - ; il s'agit ensuite d'identifier précisément l'origine **des difficultés rencontrées par les élèves**. En effet, **comprendre un écrit exige la mise en œuvre simultanée d'habiletés plurielles, de compétences de complexité différentes**. **La connaissance de ces processus par tous les professeurs est la première condition pour travailler efficacement avec les élèves dans le cadre des heures dites de consolidation des acquis mais également au quotidien, dans toutes les disciplines.**

Or, si comprendre demande de maîtriser des habiletés génériques, celles-ci ne sont pas suffisantes pour comprendre les textes disciplinaires. Toute discipline induit des pratiques langagières spécifiques, une utilisation du langage en fonction des contenus, des situations. Chaque discipline propose ainsi un cadre, un contrat de communication, des valeurs, des outils, des techniques, des savoirs. Par exemple, les fondements de l'argumentation et de la rationalité n'étant pas les mêmes d'une discipline à l'autre, « argumenter » en mathématiques, en histoire, en français recouvre des genres du discours et de l'activité donc des positions de sujet différents ; de même « décrire » en français et en géographie ou expliquer en physique et en sciences biologiques et sociales ont peu de points communs. **L'élève doit ainsi, dans chaque discipline, distinguer les manières d'agir, depenser et de parler de chacune d'elle, afin de saisir le sens des écrits qu'elle véhicule** ; or, ces attendus sont trop souvent laissés dans l'implicite, ce qui crée des difficultés de compréhension.

Consolider la compétence à comprendre un écrit suppose donc de travailler dans deux directions :

- **renforcer la maîtrise de compétences génériques de lecture ;**
- **conforter les compétences de lecture spécifiques aux différents univers disciplinaires** afin d'aider les élèves à ajuster leurs postures, leurs stratégies par rapport au but recherché, au type de texte et à l'univers disciplinaire dans lequel il s'inscrit.

Ces axes de travail doivent faire l'objet d'un enseignement explicite dans les horaires consacrés à la consolidation, à l'accompagnement personnalisé mais également dans les horaires consacrés aux enseignements disciplinaires.

Préconisations

Mieux connaître ce qui est en jeu dans l'activité de compréhension

Les recherches menées dans le domaine de la lecture, tant à l'échelle nationale qu'internationale, parce qu'elles apportent une connaissance précise des structures et des mécanismes en jeu dans la compréhension, nous permettent de mieux cerner l'origine des difficultés rencontrées par les lecteurs fragiles. Les multiples travaux sur cette question nous proposent des synthèses étayées qui aideront chaque enseignant à faire le point sur ces éléments et, notamment, à appréhender ce qui distingue un lecteur expert et un lecteur fragile.

On citera simplement ici les principaux facteurs qui font obstacle à la lecture : il s'agit de construire des activités, des scénarios pédagogiques qui permettent de les travailler dans le cadre des horaires de consolidation mais, également, au quotidien dans la classe.

- Fluidité de la lecture
- Conceptions erronées de l'acte de lire
- Absence de projet, d'intention de lecture
- Maîtrise insuffisante des stratégies de lecture

De l'importance de la métacognition pour intervenir efficacement auprès des élèves

Les tests de positionnement posent un diagnostic mais, si l'on veut faire progresser les faibles lecteurs, il est essentiel de cerner plus précisément le cheminement de l'élève, son raisonnement, la manière dont il s'y prend pour comprendre. En effet, **la compréhension est un processus mental qui est, de ce fait, « invisible »**. L'enseignant ne sait donc pas ce qui se passe dans la tête de l'élève quand il le confronte à une tâche de lecture - il ne fait ordinairement que constater le résultat (par l'évaluation de sa compréhension).

Amener l'élève à verbaliser ses procédures, ses conceptions est donc la seule démarche qui permet à l'enseignant d'intervenir efficacement car elle rend visible les stratégies qu'il met en œuvre pour lire - ou l'absence de stratégies, les obstacles qu'il rencontre, etc. et fournit donc **des points d'appui pour intervenir efficacement**.

Cette « verbalisation » peut s'appuyer le plus souvent possible sur des écrits de travail : ces écrits, à la différence de l'oral où seuls quelques-uns prennent la parole, permettent à chacun de revenir sur ce qui a été fait et compris. Ils sont le reflet de l'activité mentale de l'élève et l'aident à prendre conscience de cette activité. Les élèves en difficulté de lecture ont une très faible conscience de leurs propres procédures et modalités de contrôle de la compréhension à mettre en œuvre. **Or, on sait qu'un élément prédictif de la réussite scolaire est la capacité de l'élève à réfléchir sur ses connaissances et à comprendre les raisonnements qu'il engage pour utiliser et construire de nouvelles connaissances. Il faut donc rendre les élèves conscients des stratégies d'apprentissages qu'ils mettent en œuvre pour apprendre et comprendre.**

Il s'agit alors de proposer des activités de lecture avec pour unique consigne de demander à chaque

élève d'exprimer ce qu'il a compris de ce qu'il a lu et de le justifier en expliquant comment il en est arrivé à cette hypothèse de sens. La confrontation des hypothèses et des démarches des élèves doit permettre de mettre en évidence les stratégies à déployer pour accéder au sens en faisant émerger plusieurs points : la construction du sens d'un document s'appuie sur des éléments externes et internes au texte, emprunte des cheminements différents selon les élèves, relève de stratégies et n'est pas le fruit du hasard ou d'un « don ». Cette démarche s'appuie sur les acquis des élèves qui peuvent être différents de l'un à l'autre (d'où la richesse des échanges qui suivent) : plutôt que de pointer des lacunes il s'agit de faire émerger ce qui est déjà là.

La démarche des Ateliers de compréhension de textes proposée par le groupe de chercheurs de l'université Descartes dans le cadre des Réseaux des observatoires de la lecture (ROLL) offre des modalités de fonctionnement qui peuvent permettre d'organiser certaines séances : <https://www.roll-descartes.fr>

Il s'agira ensuite de reprendre ces stratégies et d'en conduire un enseignement explicite.

L'enseignement explicite de la compréhension et des stratégies de lecture

Si la compréhension est un processus invisible pour l'enseignant, elle l'est également pour le lecteur fragile qui ne sait pas toujours ce qu'il doit faire pour comprendre, d'où un sentiment d'impuissance, d'inefficacité qui nuit à son engagement, à sa motivation à sa lecture. Or, comprendre, comme il a été dit plus haut, est un processus s'appuyant sur la mise en œuvre d'habiletés de complexités différentes qui s'exercent à différents moments de la lecture. **La compréhension est et doit être pour les lecteurs fragiles un objet d'enseignement.**

Si l'on veut améliorer la compréhension en lecture, on ne peut donc se limiter à évaluer et exercer la lecture silencieuse. Il faut apprendre aux élèves comment s'y prendre pour comprendre. **Les processus à mettre en œuvre varient selon le type de texte abordé et selon l'objectif de la lecture. C'est donc une diversité de stratégies de compréhension qui doit être enseignée de manière explicite.**

Il s'agit dès lors de concevoir des activités qui permettent au lecteur fragile d'appréhender les différentes manières dont le sens d'un écrit se construit, de mettre en évidence les différentes opérations intellectuelles qui sont en jeu dans la compréhension afin que l'élève-lecteur sache ce qu'il doit faire face à un document : quelles habiletés doit-il développer pour accéder d'une part au sens du texte et d'autre part aux notions abstraites qui décrivent les textes et permettent de les analyser ? **L'enseignement stratégique** répond à cet objectif.

La question de la motivation

Derrière les difficultés constatées sur le plan des compétences se cache peut-être un problème de motivation: si la localisation simple d'informations pour répondre à des questions littérales est mécanique et peu coûteuse en temps, le traitement plus approfondi suppose une relecture du texte et tous les élèves ne sont sans doute pas prêts ou motivés à le faire. Ces constats d'ordre socio-affectif, venant se greffer sur les constats d'ordre cognitif, conduisent à envisager l'articulation entre les aspects proprement didactiques et des dispositifs plus larges destinés à soutenir le goût de lire à l'école. Mettre en place des **cercles de lecture**, des **débats interprétatifs** sont autant de démarches, d'activités qui conduisent à une amélioration de la compréhension et de l'interprétation des textes au travers d'interactions sociales entre élèves. Parce qu'ils font du livre ou du texte un objet de discussion, de débat, d'échange entre pairs, sous la conduite d'un adulte, ils sont de nature à susciter une motivation à lire qui ne soit pas simplement un geste individuel mais une façon de s'inscrire dans une communauté (la classe) qui apprend, ensemble, au départ de textes, que ceux-ci soient littéraires, d'opinion, ou informatifs

Si l'on souhaite que les élèves apprennent à gérer leur compréhension, il semble que la meilleure solution soit de les mettre en situation de **mener de véritables projets de lecture**. Il serait cependant erroné de croire qu'il suffit de lancer les élèves dans de tels projets pour qu'ils parviennent d'eux-mêmes à découvrir

les chemins qui les conduiront à destination. Les recherches montrent que livrés à eux-mêmes, beaucoup d'élèves se retrouvent rapidement dans toute une série d'impasses de compréhension, dont ils ne savent comment sortir. Ou encore, que faute d'un recul stratégique suffisant, ils perdent dans leur lecture tout sens de l'orientation.

L'enseignant ne peut donc se contenter d'aménager des activités fonctionnelles de lecture ; il faut encore qu'il apprenne à ses élèves comment en venir à bout. On retrouve donc ici l'importance **de développer une pratique guidée des stratégies** au cours des divers moments du projet, lors des phases de préparation, d'exécution et d'évaluation.